

Gestion déléguée

Lydec: Plus de 20 milliards de DH investis depuis 1997

- Le plus gros à l'assainissement liquide, le reste affecté aux autres métiers

- Signé pour 30 ans, le contrat de gestion en est à sa 2e révision

- De nouveaux enjeux avec le développement urbain de la métropole

PLU de 20 milliards de DH en 20 ans. Entre 1997 et 2016, Lydec a investi ce montant sur son périmètre d'intervention entre Casablanca, Mohammédia et Aïn Harrouda, plus 13 communes situées en périphérie de Casablanca ayant adhéré au contrat de gestion déléguée, soit plus de 4,3 millions d'habitants. Si le gros de l'investissement est allé à l'as-



A l'occasion du 14e séminaire des médias de Lydec, le directeur général, Jean-Pascal Darriet, fait le bilan du contrat de gestion déléguée sur ces 20 dernières années et des besoins futurs de Casablanca et de plus de 13 communes environnantes, de Mohammédia et d'Aïn Harrouda (Ph. Mokhtari)

sainissement liquide (45%), le reste a été affecté aux autres métiers de l'entreprise, à savoir l'eau potable (23%), l'électricité et l'éclairage public (27%) et les moyens

communs (5%). Rien qu'en 2016, environ 1,43 milliard de DH a été injecté: 631 millions pour l'assainissement, 390 millions pour l'eau potable, 373 millions pour l'électricité et l'éclairage public et 32 millions pour les moyens communs. Il faut dire que la ville connaît un développement accéléré et une urbanisation rapide. «L'effort va continuer dans divers domaines», confirme le DG Jean-Pascal Darriet. «Nous sommes actuellement sur un rythme de réalisation d'investis-

c'est aussi des usines ou de l'artisanat, qui ont besoin à la fois d'alimentation en eau et d'accès à l'énergie», rappelle Darriet. Du coup, les besoins en investissement de la gestion déléguée à l'horizon 2027, qui s'élèvent à quelque 17 milliards de DH, s'avèrent supérieurs aux ressources prévues dans ledit contrat. Signé pour 30 ans à compter du 1er août 1997, le contrat de gestion déléguée en est à sa 2e révision, démarrée depuis quelques mois, et pour laquelle un certain nombre d'avancées ont été réalisées. L'objectif étant de construire les conditions contractuelles de demain.

Ce temps d'arrêt sur 20 ans d'exercice, initié par Lydec à l'occasion de son 14e séminaire des médias tenu à Marrakech, concerne également ses services à la clientèle. «Notre vision est basée sur la proximité, la confiance, l'efficacité et l'innovation en matière d'offres de services», explique Darriet. L'entreprise met ainsi à la disposition de plus de 2,2 millions de clients plusieurs canaux de contact dont un centre de relation clientèle, 16 agences clientèle, 691 espaces services actifs et une agence en ligne. «Nous travaillons notamment sur l'amélioration du temps de réaction, à partir du moment où une demande est formulée par le client. Ce dernier attend en effet

Opération habitat insalubre

LANCÉE en 2005 par le Souverain, l'INDH a érigé en priorité nationale la lutte contre l'habitat insalubre et l'exclusion sociale. S'inscrivant dans cette démarche, Lydec a signé en septembre de la même année un accord-cadre avec l'autorité déléguée et la wilaya du Grand Casablanca. Objectif: apporter l'accès à domicile aux services d'eau, d'assainissement et d'électricité à 92.550 foyers des quartiers d'habitat informel, maintenus sur place sur décision des autorités. Au total, ce sont 347 quartiers qui sont concernés par ce projet. A fin 2016, 45% des foyers (soit 40.031) ont pu être raccordés aux services de base pour un montant d'investissement de 813 millions de DH. Le coût global du projet étant estimé à environ 2 milliards de DH. □

sement qui correspond chaque année à une moyenne de 100 à 150 km de tuyaux d'eau, autant de tuyaux d'assainissement à mettre en œuvre, d'installations pluviales, de câbles électriques, toujours sur les mêmes dimensions, des ouvrages correspondants pour amener cette eau, dont des surpresseurs, des postes de relèvement pour véhiculer les eaux usées et les ramener vers les lieux de retraitement».

Le délégataire casablancais travaille ainsi à réunir les conditions pour recevoir les 120.000 nouveaux habitants en moyenne, qui s'inscrivent sur l'ensemble du Grand Casablanca, de Mohammédia à Dar Bouazza, «et pour lesquels il faut assurer les bonnes conditions de résidence ou de travail, car l'urbanisation de la ville,

des délais de plus en plus courts pour que ses demandes soient satisfaites». Enfin, autre engagement de taille pour l'entreprise, celui qui relève de sa démarche RSE. «Une démarche qui s'inscrit dans la durée et la continuité avec une étape forte qui était les présentations de nos actions et les engagements pris à la COP22. C'est ainsi que nous voyons notre démarche RSE, concrète, mesurable et inscrite dans le temps». Une politique qui lui a permis d'obtenir le label CGEM ou d'adhérer au Pnud. Autant d'éléments, pour le DG, qui montrent que «nous ne sommes pas dans la cosmétique, mais au cœur de la question». □

Stéphanie JACOB

Gestion déléguée

Lydec fait le point sur ses 4 métiers

• Plus de 14.000 fuites d'eau détectées et réparées en 2016

• Eclairage public: atteindre une économie d'énergie de 20% à l'horizon 2020

• Lancement d'un espace expérimental d'agriculture urbaine

OPÉRATEUR structurant de services publics, Lydec gère, depuis 20 ans, la distribution de l'eau potable et de l'électricité, et les services d'assainissement liquide et d'éclairage public dans la plus grande agglomération du Royaume. De Casablanca et ses communes environnantes à Mohammedia et Ain Harrouda, son périmètre de distribution est appelé à se développer à la même fréquence que la croissance urbaine rapide que connaît la métropole. A fin 2016, ils étaient plus de 1,2 million de clients «eau», plus d'1 million de clients «électricité», auxquels il faut ajouter les grands clients, soit 2.054 contrats industriels, 11.453 contrats collectivités locales, administrations et offices et 5.755 contrats multi-sites. Déclinaison des actions déployées par l'entreprise depuis le 1er août 1997, date de démarrage du contrat de gestion déléguée signé pour 30 ans.

■ Eau potable et assainissement

En 2016, près de 198 millions de m³ d'eau potable ont été mis en distribution,



soit environ 535.000 m³ par jour. Sur toute la longueur du réseau d'eau potable, qui est de plus de 5.950 km, Lydec suit sa stratégie de lutte contre le gaspillage des ressources. Ainsi, plus de 14.600 fuites d'eau ont été détectées et réparées en 2016. Le rendement du réseau s'est fixé à 77% contre 64% en 1997. Grâce à une stratégie intégrée et à des technologies innovantes, près de 38 millions de m³ d'eau potable ont été économisés par rapport à 1997, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de plus d'un million d'habitants. Lydec a, par ailleurs, procédé durant la même année au renouvellement de 30 km de canalisations et plus de 5.000 branchements.

En matière d'assainissement liquide, l'année 2016 a été marquée par la réalisation de plusieurs projets dont le système

de transfert des eaux usées des zones d'Er-rahma et de Hay Hassani extension, l'assainissement (eaux usées et pluviales) du lotissement Ennasser et la résorption de certains points d'inondations à Mohammedia. Notons également l'aménagement d'un espace expérimental d'agriculture urbaine de 1.600 m² irrigués grâce aux eaux épurées de la station voisine de Médiouna. Par ailleurs, dans le cadre de la maintenance préventive des réseaux, Lydec a inspecté environ 633 km sur un réseau global de plus de 5.500 km, ce qui a permis d'extraire 9.800 tonnes de sédiments contenus dans le réseau et les ouvrages.

■ Electricité

Sur un réseau d'électricité d'une longueur de plus de 8.600 km (moyenne et basse tension), les investissements réalisés



en matière de changement de tension et de renouvellement du réseau vétuste ont permis de réduire les pertes d'électricité. Le taux de rendement du réseau étant passé de 92% en 1998 à 93,5% en 2016. Dans le cadre de son accompagnement du développement de la métropole, le délégataire a posé environ 205 km de réseaux MT et BT (extension et renforcement) et y a raccordé 75 nouveaux postes de distribution publique et 61 postes clients. De grands projets urbains comme la zone franche de Nouaceur «MidParc» et le Grand théâtre de Casablanca y ont été également raccordés. Plus d'une soixantaine de km de câbles électriques a été déplacée dans le cadre de la réalisation de la nouvelle ligne du tramway, entre autres projets d'aménagement urbain de la ville.

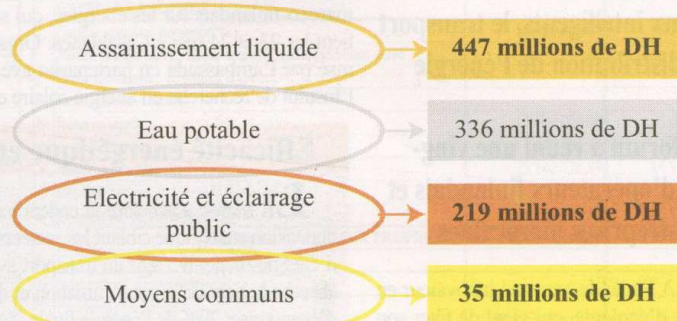
■ Eclairage public

En 2009, l'éclairage public est devenu le 4^e métier de Lydec. C'est ainsi que le



nombre de points lumineux est passé de 95.830 cette même année à plus de 145.300 à fin 2016, entre renouvellement et extension du réseau. Le taux de disponibilité ayant dépassé l'objectif contractuel pour atteindre 97% en 2016. En matière d'effi-

Les budgets de 2017



Le budget d'investissement de l'exercice 2017 prévoit des enveloppes allant de 447 millions de DH pour l'assainissement liquide à 366 millions pour l'eau potable et 219 millions pour l'électricité et l'éclairage public

cacité énergétique, le délégataire prévoit l'utilisation de l'éclairage photovoltaïque, la télégestion du réseau et la gradation du niveau d'éclairage, l'utilisation de la technologie LED à haute puissance et l'optimisation opérationnelle et technologique, à travers notamment l'optimisation des du-

rées de fonctionnement, la mise en place de stabilisateurs de tension et le changement des luminaires vétustes. Lydec compte ainsi atteindre une économie d'énergie de 20% à l'horizon 2020 et réduire de 16.000 tonnes les émissions de CO₂. □

S. J.